

WANANIA

by COLLECTIF

UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS
d'après A. Tchekhov



MISE EN SCENE

Julien Sabatié-Ancora

AVEC

Lucile BARBIER
Delphine BENTOLILA
Stéphane BREL
Nicolas DANDINE
Magaly GODENAIRE
Lionel LATAPIE
Laurence ROY
Julien SABATIE-ANCORA

AIDE À LA DRAMATURGIE

Anne Marie Merle-Béral
(Psychiatre - Psychanalyste)

SCENOGRAPHIE

Nicolas Dandine

LUMIERES

Michaël Harel

MIXAGE SON

PolCast & Friends

ADMINISTRATION

By Collectif – Pôle Sud

**DIFFUSION ET
COMMUNICATION**

Histoire de ...
Clémence Martens
Alice Pourcher

PRODUCTION

By Collectif

COPRODUCTION

MJC Pont des Demoiselles
Théâtre le Colombier Cordes
Domaine de Rochemontes.

SOUTIEN

Conseil Départemental de la
Haute-Garonne

VANIA

Une même nuit nous attend tous

D'après « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov

Adaptation collective d'après la traduction de Denis Roche

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	2
DRAMATURGIE	4
MÉTHODOLOGIE	6
By COLLECTIF	8
DIRECTION ARTISTIQUE	9
EQUIPE ARTISTIQUE	10
CONTACTS	12



NOTE D'INTENTION

Depuis quatre ans notre équipe mène une réflexion sur la place de l'individu, sa singularité, au sein du couple, de la famille et dans la société.

Raconter collectivement ce qui nous bouleverse individuellement :

Comment l'individu se définit et se constitue à partir de la place qui lui est attribuée ?
Est-il possible pour lui de s'en affranchir, à quel prix ?
Sommes-nous condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale ?

« Il fallait agir. » **MARIA VASSILIEVNA**

Ne sommes-nous pas les enfants trop gâtés, d'une société en perdition, en perte de repères, ne sachant plus à quel rêve se raccrocher ?

Qu'est-ce qui anime en chacun de nous cette désillusion, cette incapacité à agir ?

La famille reste le dernier bastion vers lequel se replier, face à la menace du bouleversement social. Tchekhov raconte l'effondrement du monde extérieur et la réponse très "égocentrée" de l'individu qui résiste au changement.

Nous ne souhaitons pas forcément apporter de réponse, nous souhaitons avant tout nous interroger et essayer de comprendre. Accepter nos doutes, vivre avec nos incertitudes et porter celles de nos personnages.

UNE CREATION À PARTIR D'UNE ŒUVRE DE TCHEKHOV : ONCLE VANIA

En choisissant Tchekhov nous souhaitons parler de notre époque à travers deux thèmes principaux : la fixité de l'ordre familial et la peur du changement.

LE ROMAN FAMILIAL : UN SYSTEME

La famille est à la fois un refuge et un microcosme étouffant. Elle distribue les places de chacun et il est impossible de s'en départir au risque de nier l'histoire commune.

Vania est le symptôme du malaise familial, son désir de changement est avorté, il demeure impuissant. Notre intérêt est de questionner les rapports familiaux entre les membres d'une même famille, comment chacun y joue son rôle et contribue à alimenter la névrose familiale. Tchekhov nous est apparu comme une évidence.

QUE NOUS RESERVE L'AVENIR ?

Le fondement du contrat social repose sur le fait que chacun puisse produire le plus possible et ensuite jouir le plus possible des fruits de sa production. On s'est mis à penser que le seul moyen d'accomplir son humanité, de la développer, c'était de consommer. Sauf qu'aujourd'hui, on est en droit de se demander : quel héritage laisserons-nous à nos enfants ?

« Ceux qui vivront dans cent ans, deux cents ans et à qui nous frayons la voie, s'ils viennent à penser à nous, est - ce qu'ils penseront du bien de nous ? » **ASTROV**

Astrov est le reflet d'une société en pleine mutation. Sa parole est un avertissement sur l'avenir qui ne trouve aucune attention au sein du groupe.

« VANIA » parle de cette confrontation entre la disparition du vieux monde et l'apparition d'un monde dont les contours sont difficiles à définir.

Les personnages de la pièce témoignent, chacun à leur façon, avec humanité, de cette angoisse et de cette impuissance. Ils se débattent avec leur solitude mais ils le font ensemble, en communauté, dans le lieu familial, autour d'une table.

C'est en ça qu'ils nous ressemblent et qu'ils font preuve d'universalité. Des quarantenaires, au milieu de leur vie, qui se sentent déjà vieux, qui font le constat du temps passé mais qui ne savent pas trop ce que l'avenir leur réserve.

Howard Barker fait dire à son VANIA :

« Celui qui refuse la honte devient un maître, je n'ai pas laissé Tchekhov tuer ma fierté, je n'ai pas laissé ses doigts étrangler mon désir ».

Comme un exutoire, nous donnons à nos personnages la possibilité d'exercer librement leurs pulsions, d'exprimer leur rébellion. Ainsi à la fin de l'Acte 2, Sonia et Elena décident malgré l'interdiction de Sérébriakov de faire la fête. De ce début de fête concret, nous basculons progressivement vers une chorégraphie fantasmée dans laquelle nous assistons à l'attraction exercée par Elena sur les autres personnages : leur désir de la posséder et la cadence hypnotique dans laquelle elle les entraîne.



DRAMATURGIE

Un point de départ : le cours du temps est dérégulé.

Un milieu : en vous tous vit le démon de la destruction.

Un point final : nous nous reposerons.

Cette pièce est une tranche de vie. Tchekhov extrait, de la vie d'une famille, un moment particulier (la réunion de tous les membres le temps d'un été dans la propriété familiale), pour raconter une période de crise dont le paroxysme intervient à l'acte 3 ; l'élément fondateur sera l'annonce de la vente de la maison.

« Le cours du temps est dérégulé. » VANIA

Dans « VANIA » la pièce commence par le sentiment d'un dérèglement général : Le cours du temps est dérégulé annonce Vania et la cause de ce dérèglement semble être l'arrivée d' Elena et Sérébriakov.

Vania dort et ce n'est pas normal. D'habitude on travaille dans cette maison, ce n'est pas une maison de vacances. Dès le premier acte, il y a deux rythmes qui s'opposent : le quotidien de la propriété qui est le travail et l'oisiveté des vacances depuis l'arrivée des moscovites.

L'équilibre familial est un système aux rouages en apparence bien huilés, mais qui au travers des deuils et des nouvelles alliances, tend à se recomposer dans la douleur. Une douleur qui, poussée à son paroxysme, conduit souvent au chaos, à la rupture, au point de non retour.

Ainsi la famille de Vania a reconstruit son édifice sur un deuil : celui de Véra, soeur de Vania, mère de Sonia, épouse de Sérébriakov, fille de Maria et propriétaire de la maison.

L'absence de Véra hante tous les membres de la famille, excepté Elena, et les pousse à la résignation. Une résignation mise à mal chez Vania, chez qui la présence d'Elena comme un dernier sursaut de vie, le conduit à crier toute son amertume.

Il y a une forme de trouble généalogique dans cette famille. Vania, le fils, renonce à son héritage pour éponger une dette liée à l'achat de la maison et tout cela au profit de sa soeur défunte.

La maison revient donc en héritage à sa nièce Sonia. Sérébriakov, qui entre temps s'est remarié à Elena et qui exerce son autorité paternelle sur Sonia, retire les bénéfices de l'exploitation de la propriété. Maria, la mère de Vania, voue une admiration sans borne à Sérébriakov qui devient symboliquement " le Pater familias ".

Cette désorganisation familiale, les non-dits et les servitudes qui lui sont attachés ne peuvent qu'entraîner le chaos.

Astrov, de son côté, annonce, en écho à la désorganisation familiale, le bouleversement du monde extérieur. Il est une sorte de "Cassandra" : il prédit ce qui doit arriver, un avenir funeste, mais personne ne l'écoute, mise à part Sonia peut-être. Son discours sur l'écologie et le changement climatique est d'une troublante modernité.

Toutefois cette crise semble être salvatrice et nécessaire pour qu'un changement s'opère. Notre monde, avec tout ce qui nous plaît en lui, ne peut se maintenir et survivre que s'il s'ouvre résolument au changement.

« Il faut que tout change pour que rien ne change. »

GIUSEPPE DE LAMPEDUSA



METHODOLOGIE

Comment faire en sorte que la vie se déroule au présent ?

Comment crée-t-on de la vie sur un plateau ?

Ces deux questions sont essentielles pour comprendre notre méthodologie de travail. L'exigence principale que nous mettons au plateau lors de nos premières répétitions relève de la recherche de la notion de réel.

« Le drame humain est dans l'intime de l'être, non dans les manifestations extérieures. » **ANTON TCHEKHOV**

Comment retrouver à la source des éléments du réel qui puissent ultérieurement alimenter la fiction et cela sans pour autant trahir la pensée de l'auteur, ni tomber dans une forme de naturalisme ?

L'HISTOIRE COMMUNE

Nous avons dans un premier temps travaillé sur une écriture individuelle de récits. Pour chaque comédien nous avons défini un thème permettant de développer notre imaginaire tout en gardant un cadre précis (un Noël en famille, un enterrement, la première rencontre). Chaque récit raconte la vision subjective que le personnage a sur les autres membres de la famille.

Le but de ces récits est de créer une histoire commune à tous les personnages et de nourrir la dramaturgie de la pièce. Il est apparu un point commun à l'ensemble de ces récits : l'absence de Vera (sœur de Vania) et la difficulté du deuil.

Dans une seconde étape, il s'agit de retrouver la pensée de l'auteur à partir des situations de la pièce. Retrouver des sensations en les éprouvant concrètement sur le plateau.

UN TRAVAIL INTROSPECTIF

Nous sommes passés à la phase d'improvisation :

Raconter quelque chose de soi, de son propre vécu, une expérience personnelle comme source d'inspiration au plateau, ayant un lien direct avec l'enjeu de la scène.

À partir de situations décrites dans la pièce, nous nous sommes efforcés de trouver des situations semblables déjà vécues personnellement (un repas de famille qui tourne mal...).

Ainsi les situations naissent du plateau et permettent de présenter des êtres proches aux failles agrandies mais familières : Sérébriakov, cet homme tout puissant, ce tyran domestique qui prend désespérément conscience de sa déchéance et qui tente un dernier sursaut d'orgueil, on l'a forcément déjà croisé, on le connaît.

Ce travail nous a permis de faire de vraies rencontres sur scène avec l'autre, de trouver sa force dans le jeu du partenaire, de retrouver de vraies sensations déjà éprouvées, de créer un pont entre fiction et instant présent, d'élaborer une dramaturgie commune à l'ensemble du collectif.

UNE ESTHETIQUE THEATRALE

La troisième étape consiste à trouver une esthétique théâtrale cohérente.

Tchekhov raconte une histoire familiale le temps d'une saison : l'été, de juin à septembre, dans un décor multiple. La maison est essentielle dans « Oncle Vania » tout comme dans « la Cerisaie », elle réunit tous les membres de cette famille, elle les divise aussi, enfin elle évoque l'être cher qui n'est plus.

« Familles, je vous hais! Foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur. » ANDRE GIDE

La maison familiale est un écrin dans lequel on se croise, on se parle, on se dispute, on se quitte et on s'aime. Et pour cristalliser tous ces moments de vie, nous avons voulu représenter l'espace le plus emblématique de cette vie : la table est l'objet de la maison qui se prête le mieux aux retrouvailles, aux éclats de rire, aux règlements de comptes. Elle sera donc l'élément central de notre scénographie : le point convergent.

LE TEMPS RELATIF : LE TEMPS DE LA PIECE EST LE TEMPS DE LA REPRESENTATION

Inviter le public à notre table :

Notre volonté est de pousser l'idée du vivant à l'intérieur du processus de mise en scène. Nous avons donc choisi d'éliminer toutes les ellipses de temps au bénéfice du temps réel de la représentation. Par là, nous rendons le public totalement témoin et voyeur de l'action : si nous partageons le même temps, nous partageons le même espace.

Nous avons donc fait le choix d'un dispositif tri-frontal, les spectateurs entourent la scène, ils sont plus proches des personnages. Le fait d'entrer sur le plateau pour se placer n'est pas anodin, cette situation crée immédiatement une proximité et permet de mieux partager l'intimité de cette famille et des situations qu'elle traverse le temps de la représentation.

La parole universelle :

En prologue de la pièce, des témoignages audio donnent le ton : celui du temps qui passe, des souvenirs d'enfance qui nous ont marqué, les odeurs, les bruits indélébiles qui resurgissent dans nos souvenirs tel des « acouphènes de nostalgie ». Ecouter ces témoignages permet au public de planter le décor, d'imaginer, de projeter sur un plateau quasiment nu l'image de leur maison de famille.

Par ces deux procédés de mise en scène, nous atteignons notre objectif ; celui d'incorporer le public au cœur du processus scénique ; désigner le public comme partenaire de jeu : *établir la rencontre, c'est faire du théâtre. Parler à tout le monde, c'est parler de la vie de tout le monde.*

By COLLECTIF

« Tout ce fatras que nous apportons sur scène ! Au théâtre, une représentation est évidente si ces trois éléments sont présents : la parole, le comédien, le spectateur. On a besoin de ça et c'est tout, on a besoin de rien d'autre pour que le miracle se produise. » **INGMAR BERGMAN**

By COLLECTIF se crée en 2011.

Ce fût d'abord le souhait d'une collaboration artistique entre plusieurs comédiens venus d'horizons différents. Nous étions tous animés par le même désir de prendre notre destin en main et de sortir d'un système dit « classique » et conventionnel. Notre volonté de dépasser le modèle de la pensée unique du metteur en scène se doublait d'un réel besoin d'engagement artistique de tous, autour d'un projet commun, convaincus que l'acteur lui aussi est en mesure de faire exister le sens de l'oeuvre, de le penser, parce qu'il l'aura avant tout éprouvé et vécu collectivement sur le plateau.

Accepter de ne pas savoir et se laisser traverser par un texte pour laisser apparaître une vérité collective. Le nom « By COLLECTIF » s'est imposé très vite à nous comme une signature, une volonté d'expérimenter un travail sur le plateau où chacun porte la responsabilité artistique du travail de création.

Dés notre première création « *Votre Attention SVP* » d'Hélène Wolff-Eugène, nous avons mis en place une méthodologie de travail en répétition dans laquelle nous abordions le texte, ses enjeux et ses contours au travers d'improvisations, pour vivre de manière organique et réelle notre rencontre avec les personnages.

Plus d'attirails inutiles et encombrants qui détournent notre regard de l'essentiel : le texte et les acteurs. Inviter le public à devenir voyeur d'un théâtre en train de se faire, ne rien lui cacher et le prendre en compte dans le présent de la représentation.

Plus de notion de « spectacle » au sens d'un moment qui aurait pour effet de singer la réalité et de faire oublier le temps, mais plutôt la vie même, le lieu où l'on peut en éprouver le goût, le lieu aussi où l'on peut se construire, soi et avec les autres.

VANIA d'après A.Tchekhov

Festival Off d'Avignon 2018 – Théâtre 11• Gilgamesh Belleville
Programmation Itinérances en Haute-Garonne / Saison Culturelle 2018
Festival de Carcassonne juillet 2017 – Cour de l'Hôtel Rolland
Création en juin 2017 – Théâtre Le Colombier / Cordes sur Ciel

YVONNE d'après W. Gombrowicz

Programmation au Théâtre du Pavé – Toulouse (Avril 2018)
Programmation au Centre Culturel Jean Effel – Carvin Culture (Avril 2018)
Festival Off d'Avignon 2016 – Théâtre Gilgamesh / Fida Mohissen

VOTRE ATTENTION SVP d'H. Wolff-Eugène

Programmation au Théâtre J. Alary – Carcassonne (2014)
Co-production Espace Apollo- Mazamet (2013)
Création Septembre 2012 – MJC Roguet Toulouse

SOURCES D'INSPIRATION

Thomas Ostermeier
Insatiable Théâtre
Roland Barthes par Roland
Barthes
Vania - Howard Barker
La Cerisaie - Anton
Tchekhov
Le Guépard - Giuseppe di
Lampedusa
Juste la fin du monde - Jean
Luc Lagarce
La splendeur des Amberson
- Orson Wells
Un château en Italie -
Valeria Bruni Tedeschi
Vanya 42eme rue - Louis
Malle

Direction Artistique

Julien Sabatié Ancora



Après une formation de trois ans aux Cours René Simon, Julien poursuit sa formation avec le *Footsbarn Travelling Théâtre* sous la direction de Tapa Sudana.

Il joue dans « Liberté à Brême » de R.W Fassbinder au *Théâtre 95* de Cergy Pontoise sous la direction de Joël Dragutin.

En 2000, il décide de revenir à Toulouse pour jouer dans « La mouette » de Tchekhov, mis en scène par Laurent Perez. Il poursuivra ensuite sa carrière de comédien dans des pièces de Commedia dell'arte sous la direction de Carlo Boso.

En 2011, il intègre le groupe *Esprit d'incertitude* dirigé par Solange Oswald. Cette expérience le conforte dans l'idée de poursuivre son travail artistique dans la création contemporaine.

C'est en 2012 qu'il décide de rejoindre By Collectif, créé par Nicolas Dandine et Delphine Bentolila, et s'engage en tant que comédien dans « Votre Attention SVP » en 2012, puis « Yvonne » en 2014.

En 2016, il décide de prendre en charge la direction artistique de « Vania » en collaboration avec l'équipe de By Collectif.

EQUIPE ARTISTIQUE

Delphine Bentolila (Sonia)

Après des études de Philosophie de l'art à l'Université Toulouse le Mirail et une formation théâtrale auprès de R. Hébraud Carasco, Delphine s'installe à Paris pour y enseigner la philosophie et le théâtre. Elle se tourne ensuite vers l'enseignement et le journalisme qu'elle pratique durant dix ans. De retour à Toulouse, elle crée en 2010 By Collectif avec Nicolas Dandine et s'y investit en tant que comédienne et metteur en scène.

Nicolas Dandine (Sérébriakhov)

Metteur en scène – comédien - scénographe, cet architecte de formation a construit son expérience théâtrale au travers de rencontres et de collaborations décisives : La Cie de l'Esquisse et C. Boso pour « Public or not Public » (Théâtre du Ranelagh), R. Billerey avec « Le capitaine Fracasse » (Festival Avignon), P. Sterlin (Actor Studio)... et Delphine Bentolila avec qui, il crée By Collectif pour s'engager dans la création contemporaine.

Magaly Godenaire (Elena)

Formée à Paris III et par Michel Granval, elle rejoint la Cie Le Dilettante pour « Les Muses Orphelines » de MM. Bouchard au Tristan Bernard et pour « Les Couteaux dans le dos » de P. Notte. Avec T. Stepanchenko, elle joue « Britannicus » au Phénix de Valenciennes et à l'Atalante. Depuis 2015, elle a intégré le Collectif In Vitro dirigé par J. Deliquet pour la création « Catherine et Christian » au TGP, « Mélancolies » au Théâtre de la Bastille dernière création en 2017.

Lucille Barbier (Marina)

Issue d'une famille de comédiens, Lucille entre au Cours Florent dès son plus jeune âge. Elle complète sa formation par des Master Class avec J. Beswick. Elle participe à de nombreuses créations dans tout le grand sud. Elle s'investit dans plusieurs films pour la télévision et prête sa voix à de nombreux doublages.

Stéphane Brel (Astrov)

Formé au sein de la classe libre du Cours Florent, il collabore avec plusieurs metteurs en scène (P. Ferran, J. De Pange, J. Heynemann) avant d'entrer en compagnonnage avec la Cie Eulalie, dirigée par S. Lecarpentier, sur « Le Jour de l'Italienne » (Théâtre 13), « La Trilogie de Beaumarchais » (Théâtre de la Commune), « Kvetch » de Berkoff (Théâtre du Rond-Point). Au cinéma et à la télévision, il travaille en autres avec A. Corneau, R. Guédiguian, C. Huppert, C. Faure.

Lionel Latapie (Vania)

Initié au théâtre, avec les ateliers conduits par S. Oswald ainsi que R. Goudot, Lionel complète sa formation de comédien à l'école des Enfants terribles sur Paris. Il joue ensuite dans plusieurs pièces du répertoire contemporain et classique (L. Noren, F. du Chaxel, S. Belbe). En 2013, il monte des ateliers pour enfants.

Laurence Roy (Maria)

Formée en histoire de l'Art à l'Ecole du Louvre et après une Maîtrise en psychologie clinique, passionnée de théâtre, elle intègre en 3e année le Cours Florent à Paris et se perfectionne aux techniques de l'Actor Studio (New-York). Comédienne, auteur et metteur en scène au sein de la troupe du Grenier de Toulouse depuis 2001, elle incarne les rôles de femmes de caractère. Entre autre apparition cinématographique, on notera son dernier rôle dans le film de N. Garcia, "Un beau dimanche".

Michaël Harel (Lumière)

Formé auprès de Laurent Bénard (Conservatoire de Strasbourg) au sein de 3BC Compagnie, il a collaboré avec le TNT, le théâtre Garonne et Odysseus, tant en lumière qu'au plateau. Puis, il fut responsable technique du théâtre Le Colombier à Cordes-sur-Ciel pendant quatre ans. Avec la Compagnie Théâtrale de l'Esquisse, il signe depuis une quinzaine d'années, les créations lumières, quelques décors et des univers sonores. Au sein de By Collectif, il retrouve l'essence de la création.

Paul Monnier – PoICast&Friends (Son)

Auteur compositeur, Paul mélange depuis dix ans sa passion pour le verbe et la musique. Sa société Volume Original crée des chartes, des scénographies et des mises en scène exclusivement sonores. Artiste associé dans By Collectif, Paul s'engage dans les différentes créations théâtrales en tant que metteur en son : « Votre Attention SVP », « Yvonne » et dernièrement « Vania ».

Anne-Marie Merle Béral (Aide à la dramaturgie)

Médecin, psychiatre, psychanalyste, ancien membre titulaire formateur de la Société Psychanalytique de Paris et de l'Institut psychosomatique de Paris, cofondatrice du Groupe toulousain de psychanalyse. Constamment préoccupée par une approche globale de l'être humain dans son unité psychosomatique et par le soin, elle est l'auteur des ouvrages : Le Corps de la cure (PUF, 1994), Enfants uniques, en collaboration avec Rémy Puyuelo (Erès, 2011), La Fin du temps, vivre et mourir en unité de soins de longue durée (Erès, 2012). Elle participe et apporte son expérience de psychanalyste pour la construction dramaturgique de « Vania ».



CONTACTS

By COLLECTIF / Administration - Production

26, rue de la Tannerie - 31400 Toulouse

+33 (0) 6 62 66 05 94

bycollectif@bycollectif.com

HISTOIRE DE ... / Diffusion

36, rue du Ruisseau - 75018 Paris

histoiredeprod@gmail.com

Clémence Martens / +33 (0) 6 86 44 47 99

clemencemartens@histoiredeprod.com

Alice Pourcher / +33 (0) 6 77 84 13 16

alicepourcher@histoiredeprod.com



Crédit photos : A. Raybaud, Reda, Nico Dandine

By **COLLECTIF**®

www.bycollectif.com

By COLLECTIF – N° SIRET : 535 295 281 000 21 – Code APE : 9002 Z